

# Double inauguration pour l'agglomération d'Orléans

*Pour Jean-Pierre Sueur, ce lundi est placé sous le signe de l'émotion.*

**Maire d'Orléans et président de la communauté de communes, Jean-Pierre Sueur est à l'origine des deux projets, du pont de l'Europe et du tramway.**



— Vous avez récemment déclaré que vous étiez ému à la perspective d'inaugurer le nouveau pont de l'Europe...

— J'ai passé les trois après-midi de vendredi, samedi et dimanche sur le pont de l'Europe afin d'accueillir les personnes de toute l'agglomération qui souhaitaient visiter ce pont. Nous estimons que 40.000 personnes se sont déplacées pendant ces trois jours. Et j'ai rarement ressenti un tel enthousiasme et des expressions aussi fortes quant à la qualité d'un ouvrage. Il a fallu beaucoup se battre. Aujourd'hui, le pont est là et je ne regrette rien. Oui, ce jour est donc émouvant pour moi.

— Ce pont et ce tram, peut-on dire que ce sont un peu « vos » œuvres ?

— Ce sont avant tout des œuvres collectives. Dans une équipe, il faut bien un maire, un président ou un animateur, au choix. Le pont, comme le tram, ont été portés par une équipe d'élus différents, aux idées différentes, mais qui, tous ensemble, ont cru en notre agglomération et en la ville d'Orléans.

— Et la venue de Lionel Jospin, est-ce aussi une fierté ?

— J'ai proposé à Lionel Jospin de venir pour inaugurer et le pont et le tram. Le point commun de cette double inauguration se révèle être l'architecture dans la ville. Parce que le pont a été conçu par Santiago Calatrava, architecte-ingénieur internationalement reconnu. Mais il y aura aussi les sept œuvres d'art qui jalonnent

le parcours du tramway. Lionel Jospin a répondu « oui » à mon invitation et j'en suis très heureux. Il semble qu'il soit intéressé par ce fil conducteur de l'architecture dans la ville. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il sera accompagné de Catherine Tasca, ministre de la Culture. Aujourd'hui est un jour important pour Orléans. Que le Premier ministre se déplace en personne est, je trouve, le signe de l'importance que revêtent ces deux réalisations, pour lui comme pour nous.

— La venue de Lionel Jospin pourrait-elle avoir une quelconque portée symbolique à quatre mois des élections municipales ?

— Je n'ai pas envisagé sa venue dans cette optique. Ces projets devaient d'ailleurs être inaugurés plus tôt dans l'année. Il se trouve simplement que des difficultés de procédure ont créé des retards. Mais, bien évidemment, jamais ces retards n'ont été calculés dans un but politique. Je pense que tout un chacun conviendra que le retard n'a d'ailleurs jamais été très porteur politiquement parlant... Mais, effectivement, j'ai souhaité, pour ces deux inaugurations, faire appel à quelqu'un d'important. En ce moment, la France préside la Communauté européenne. C'est donc une bonne chose, symboliquement légitime, que le Premier ministre vienne en personne inaugurer ce pont qui s'appelle « pont de l'Europe ».

Propos recueillis par  
Sophie BOUQUET.